



Hors-Série

Généralisations Plus
1007 Lausanne
021/ 321 14 26
www.generationsplus.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 31'875
Parution: irrégulière

N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 50
Surface: 112'379 mm²



La consommation de cannabis est devenue très commune. Suisse estime ainsi qu'un quart de la population des 15 ans et plus a expérimenté la «fumette». C'est la substance illicite la plus souvent consommée en Suisse. Dans la plupart des cas, ce sont surtout les jeunes qui sont concernés. Mais, alors que plusieurs villes en Suisse envisagent une forme de légalisation du cannabis, quel est l'effet d'une consommation quotidienne sur le long terme?

Pour répondre à cette question, les D' Emiliano Albanese et Reto Auer, des Universités de Genève et de Lausanne, ont analysé les données d'une étude américaine menée pendant vingt-cinq ans (*lire encadré*). Les participants, hommes et femmes, étaient âgés de 18 à 30 ans au début de l'étude.

Parmi les 3385 personnes sur lesquelles des données sur la fonction cognitive étaient disponibles, 2852 (84,3%) ont dit avoir consommé du cannabis. Seules 392 (11,6%) ont continué à en consommer régulièrement, soit environ une fois par jour, pendant les 25 années de l'étude.

Une perte significative, en particulier autour de la cinquantaine, moment où la mémoire commence sou-

PERTE DE MOTS
Trois fonctions cognitives ont été évaluées. La fonction exécutive – soit la faculté de répondre à une question en tenant compte du contexte plutôt que de manière automatique –, l'attention ainsi que la vitesse de traitement de l'information et, enfin, la mémoire verbale à court et à long terme. Les deux premiers tests n'ont pas montré d'association directe entre des déficits et la consommation de cannabis de longue durée. Or, on sait que le cannabis a un effet sur ce genre de performances. Mais, après corrections de différentes variables, les chercheurs n'ont pas pu le démontrer. En revanche, ce lien était évident pour l'évaluation de la mémoire verbale. Il s'agit d'un test neuropsychologique classique. La personne évaluée doit se souvenir d'une liste de quinze mots. Là, les consommateurs réguliers de cannabis ont été désavantagés. Ils perdent en moyenne un mot de plus que les autres par cinq années de consommation cumulée.

Hors-Série

Généralions Plus
1007 Lausanne
021/ 321 14 26

www.generationsplus.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 31'875
Parution: irrégulièreN° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 50
Surface: 112'379 mm²

vent à flancher. «C'est un peu comme si les consommateurs réguliers de cannabis étaient plus vieux de cinq ans que les autres. Or, cela survient à un moment où la perte de mémoire progressive est tout à fait physiologique. Si bien que les adeptes du cannabis subissent un vrai désavantage par rapport aux autres. Il importe qu'ils en soient avertis», estime Emiliano Albanese.

LA POULE ET L'ŒUF

Est-ce qu'on n'inverse pas les données du problème en disant que le cannabis provoque des dommages cognitifs? Les gens qui ont déjà un léger déficit cognitif sont-ils plus enclins à consommer du cannabis? Une hypothèse qui pourrait aussi expliquer les résultats de l'étude.

Pour répondre à cette objection, les chercheurs ont retrouvé les tests cognitifs plus généraux passés par les participants au début de l'étude, alors qu'ils étaient encore jeunes. Et ils ont pu démontrer qu'il n'y avait aucune relation entre la fonction cognitive et le choix de consommer du cannabis. Voilà donc une idée reçue qui a vécu!

INFORMER LE CONSOMMATEUR

Au fond, qu'apporte cette étude? On savait déjà que la consommation aiguë de cannabis était problématique pour les fonctions cognitives. Mais cette étude est la première à montrer que c'est aussi le cas pour une consommation quotidienne, sur le long terme.

Jusqu'ici, la discussion sur la légalisation du cannabis n'a pas pris en compte cette réalité. «Du point de vue de la santé publique, il faut in-

former le consommateur de possibles dommages sur le cerveau lors d'une consommation continue. Ce n'est pas acceptable de ne pas en parler. De la même manière qu'on avertit les fumeurs sur les paquets de cigarettes du risque de cancer encouru. Pour le cannabis, on peut imaginer de légaliser la consommation, mais il faut aussi bien renseigner les individus. Leur dire qu'ils devront faire face à des troubles cognitifs à un âge pas très avancé finalement, soit après 50 ans environ», commente Emiliano Albanese.

Cela complète aussi le constat d'une étude néo-zélandaise qui a évalué la relation entre la consommation continue de cannabis et l'intelligence entre 15 et 30 ans. Ses résultats ont montré une légère réduction du développement de l'intelligence chez les consommateurs réguliers.

PLUS DE THC, PLUS DE DOMMAGES?

Aujourd'hui, le cannabis en circulation contient beaucoup plus de substances actives ou THC (tétrahydrocannabinol) que dans les années 1980. Est-ce que cela voudrait dire que les consommateurs actuels, qui auront 50 ans dans dix ou vingt ans, courent un plus grand risque de dommages cognitifs que ceux qui ont été évalués dans l'étude?

«Pour notre étude, nous n'avons pas pu analyser, bien sûr, le cannabis consommé, commente le professeur. C'est de toute façon difficile à évaluer. Il faudrait mesurer ces quantités avec des biomarqueurs. C'est infaisable sur plusieurs années et dans une large population. Mais on peut partir de l'hypothèse qu'une consommation d'un produit plus concentré



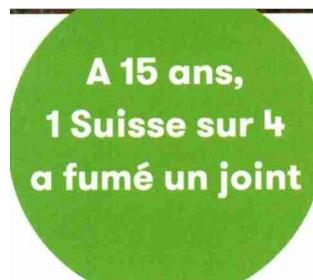
Hors-Série

Généralions Plus
1007 Lausanne
021/ 321 14 26
www.generationsplus.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 31'875
Parution: irrégulière

N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 50
Surface: 112'379 mm²

pendant une période plus courte, a les mêmes effets sur les fonctions cognitives qu'une consommation sur le long terme avec des produits moins concentrés (gradient biologique).»
MARIE-CHRISTINE PETIT-PIERRE.



CARDIA

Les données sur la consommation de cannabis ont été récoltées dans une vaste étude de cohorte réalisée aux Etats-Unis, nommée «CARDIA», et incluant 5115 personnes, hommes et femmes, Noirs et Blancs, entre 18 et 30 ans. Son but était d'évaluer le risque de développer une maladie cardiovasculaire chez les jeunes adultes. De nombreuses données ont été collectées, dont la consommation de cannabis. Un suivi qui a duré 25 ans (1986-2011). Des tests cognitifs ont également été réalisés au début de l'étude et à la fin.